

LE COURRIER DE L'ATLAS  
N° 30, OCTOBRE 2009, 2,50 €

# LE COURRIER DE L'ATLAS

LE MAGAZINE DU MAGHREB EN EUROPE



**INÉDIT**  
Ces Français  
musulmans  
qui s'exilent  
en Egypte

## EXCLUSIF

Le livre événement  
qui refonde l'islam  
de France

## POLITIQUE

France-Qatar :  
la "dune de miel"

## MODE

Des caftans  
made in  
Broadway

# Sexualité, famille, religion...

# Les tabous

## des Maghrébins de France

Ce qu'ils n'osent pas dire,  
ce qu'ils ne peuvent pas dire







**100** LES ARTS DE  
L'ISLAM À L'IMA



**36** FRANCE-QATAR:  
LA "DUNE" DE MIEL



**72** SAISONNIERS: LES OUBLIÉS  
DE LA RÉPUBLIQUE

**84** EXTRAITS DU LIVRE  
"PROFESSION IMAM"



**92** SAÏD BELHADFA: UN  
MAROCAIN À BROADWAY



Couverture: C. Gustavo/AFP  
P. Hertzog/AFP

**P. 19** Votre  
abonnement  
**P. 90 et 91**  
Nos bons plans

**News**

- 4** **Opinions**
- 6** **Courrier des lecteurs**
- 8** **La chronique** de Najib Refaïf
- 10** **Arrêt sur image**
- 12** **News**
- 16** **Tribune**
- 20** News **Algérie**
- 21** News **Maroc**
- 22** News **Tunisie**
- 24** **Les échos de l'Atlas**

**Enquête**

- 26** **Egypte** Musulmans de France en quête d'un islam "pur"

**Eco et politique**

- 34** **PS** Loin du peuple, près du peuple
- 36** **France-Qatar** La "dune" de miel
- 40** **Belgique** Mxax attaque
- 44** **Avis d'expert** Travailleurs très qualifiés
- 46** **Rencontre** avec le juge Bruguière
- 48** **Profil** Khaled Mechaal, chef du Hamas
- 52** **Immo Maroc** Un toit à soi
- 54** **Immo Tunisie** Tunis au futur
- 58** **Investissements** Les entreprises maghrébines visent le marché français

**Dossier**

- 60** **Les tabous des Maghrébins de France** Famille, religion, sexualité...

**Société**

- 72** **Enquête** Les saisonniers
- 74** **Vous êtes ici** Les puces de Montreuil
- 76** **Couple** Je suis plus âgée que mon mari
- 78** **Mémoire d'immigration**
- 80** **Tourisme** Marrakech
- 82** **Tourisme** Mirleft

**Religion**

- 84** **Extraits exclusifs** "Profession imam", de Tarek Oubrou

**Sport**

- 88** **Interview** Le champion Oussama Mellouli

**Culture et loisirs**

- 92** **Mode** Saïd Belhadfa
- 98** **Cuisine** Betttes farcies
- 100** **Expo** Arts de l'islam
- 102** **Cinéma** "Ibn Battûta", "La marche des crabes"
- 104** **Cinéma** Le film arabe à Fameck
- 105** **Cinéma** "J'ai tant aimé"
- 106** **Musique** Lââm fête ses 10 ans de scène
- 108** **Livres** Alger d'antan
- 109** **Livres** Les portes du Saint-Pierre
- 110** **Agenda**
- 112** **Soirées**
- 114** **BD** Couscous aux lardons

# Khaled Mechaal

## Itinéraire d'un chef du Hamas

**PROFIL** Réputé inflexible, le chef du bureau politique du Hamas en exil à Damas multiplie les gestes pour se rendre fréquentable aux yeux du monde. Enquête sur un stratège qui a plus d'un tour dans son sac. **Par Antoine Flandrin**

**K**haled Mechaal le dit avec fierté. Il est *"l'os coincé dans la gorge d'Israël"*. Celui qui a été réélu à la tête du bureau politique du Hamas en mai dernier pour la quatrième fois depuis 1996 est devenu, au grand dam de l'Etat hébreu, un acteur incontournable de la région. L'homme suscite l'acrimonie autant que l'épouvante au sein de la classe politique israélienne. Si les services de renseignements israéliens le suivent de près, ils ne cernent pas toujours les contours réels de son influence.

Habitué de l'ombre, Mechaal entretient le mystère autour de sa personne et de sa fonction. Depuis les assassinats par Israël du chef du Hamas Cheikh Yassine

le 22 mars 2004, puis de son successeur à Gaza Abdelaziz Al Rantissi quelques jours plus tard, les identités des chefs des branches politiques et armées ne sont pas révélées. Par mesure de sécurité, le mouvement a décidé de brouiller les pistes.

Les services secrets israéliens lui rendent la pareille. Considérer Mechaal comme le patron du Hamas est devenu un moyen commode de mettre un visage sur un leadership invisible. Ainsi, lorsque le caporal franco-israélien Gilad Shalit est fait prisonnier par des militants du Hamas, le 25 juin 2006, les dirigeants israéliens dénoncent Mechaal comme étant le cerveau de l'enlèvement, lequel rejettera cette accusation.

Les observateurs étrangers, qui l'ont rencontré à Damas, où il vit en exil, ont souvent un avis divergent sur son rôle. L'ancien président des Etats-Unis, Jimmy Carter, impliqué depuis plus de trente ans dans le processus de paix au Proche-Orient, qui l'a rencontré en avril 2008, affirme que *"l'ultime leadership du Hamas est le bureau politique de Damas dirigé par Mechaal. Les dirigeants du mouvement se réfèrent à lui en dernière instance"* (1).

Le journaliste australien Paul McGeough, qui a consacré une enquête de plus de 400 pages sur Mechaal (2), décrit un homme qui *"dirige une immense et complexe organisation. Le Hamas dispose d'un fonctionnement à deux têtes, politique et militaire. Mechaal possède un réseau international et un soutien dans les territoires occu-*

*décision. Certains sont à Gaza, en Cisjordanie, d'autres en prison en Israël ou encore en exil. Toute décision est prise en consultation de ces membres"*.

### Une influence relative sur le mouvement

Charles Enderlin, correspondant de France 2, basé à Jérusalem depuis 1968, considère qu'*"il faut juger au coup par coup. Selon les situations, au sein du comité des 'sages' qui dirige le mouvement, la majorité peut pencher dans un sens ou dans un autre. Nous savons que Mechaal a été mis en minorité à plusieurs reprises. Le Hamas est un tout. On ne peut pas considérer séparément les dirigeants du mouvement. Cela dit, la branche armée est certainement l'élément le plus activiste. S'il est un homme fort,*

### "Khaled Mechaal a plusieurs fois été mis en minorité au sein du 'majlis ashurah'"

*pés qui exigent de lui de remplir à la fois les rôles de président, chef militaire, trésorier et ambassadeur"*.

Les spécialistes français de la région sont prudents à ce sujet. Selon Jean-François Legrain, chercheur au CNRS, spécialiste du Hamas, *"Mechaal est le représentant diplomatique du mouvement. Son titre est chef du bureau politique, ce qui ne veut pas dire qu'il en est le patron. Le processus de décision du Hamas est collectif. Il y a dans l'organisation une tradition du débat interne et du consensus. La structure de décision qui s'appelle majlis ashura est composée d'une soixantaine de membres. Ceux-ci ne se réunissent pas physiquement au moment de la prise de*

*c'est probablement au sein de cette branche"*.

Khaled Mechaal est né en 1956 à Silwad, en Cisjordanie, d'où il fut chassé pendant la guerre des Six-Jours. Sa famille s'installe à Koweït City. Formé par son père, Frère musulman, Khaled Mechaal se fait remarquer en remportant, à 13 ans, une compétition nationale de récitation du Coran. Brillant, il étudie les sciences physiques et s'engage en même temps dans la politique. A la tête d'une liste de candidats islamistes aux élections universitaires en 1978, les laïcs du Fatah refusent sa participation. Courroucé, il crée l'Association islamique des étudiants palestiniens,



Sur cette affiche, les "martyrs" du Hamas dont Cheikh Yassine (à d.).





Un diplomate doublé d'un fin stratège, mais un pouvoir limité.

dont il devient le président. Son modèle fait des émules en Allemagne, en Grande-Bretagne et aux États-Unis.

### Esprit militant et talents de gestionnaire

Mechaal ne tarde pas à s'illustrer par son esprit militant et ses talents de gestionnaire. Il participe en 1983, à Amman, à la création de la branche palestinienne des Frères musulmans pour les islamistes de la diaspora. Il en devient le trésorier. Aux côtés du cheikh Abdullah Azzam, prêcheur exalté, il apprend les techniques du jihad moderne. Justification spirituelle, recrutement, levée et redistribution de fonds, transport de valises pleines de cash, politique et diplomatie en sont les ingrédients. Parmi les disciples d'Azzam, on trouve Oussama Ben Laden.

Mechaal participe ainsi au tissage du vaste réseau de collecte de fonds qui s'étend des États-Unis à la Malaisie en passant par

le Pakistan et l'Iran. Une partie des fonds collectés par Mechaal est versée à Cheikh Ahmed Yassine et à son puissant Centre islamique situé à Gaza. Depuis 1973, le cheikh a construit un réseau de mosquées, aumôneries, cliniques, garderies, salles des fêtes et gymnases qui deviendra la base populaire du Hamas, après sa création en 1987. *"Pour Mechaal, l'Intifada fut le moment opportun pour officialiser un projet déjà né"*, écrit Paul McGeough.

Son ascension aux plus hautes instances du mouvement est lente, mais irrésistible. Lorsqu'il arrive à Amman en 1990, après avoir quitté le Koweït envahi par les troupes de Saddam Hussein, Mechaal se rend invisible. Se cantonnant à son rôle de collecteur de fonds et d'acheteur d'armes, il laisse les projecteurs à Moussa Abou Marzouk, chef du bureau politique du Hamas.

Jusqu'à ce que le mouvement islamiste, entré dans une logique de sabotage systématique des accords d'Oslo de 1993, ne lance

une vaste campagne d'attentats suicides et ne soit frappé à sa tête. Abou Marzouk, mis en prison en 1995 par les Américains, ne retrouvera jamais son fauteuil. Lorsque celui-ci est relâché un an plus tard, *"Mechaal a déjà été formellement élu chef du bureau politique. Il a instauré une forme de direction plus collégiale, directement inspirée des ashura et un fort courant pro Mechaal s'est développé. Il s'est en fait appuyé sur les franges koweïtienne, saoudienne et cisjordanienne du mouvement pour asseoir son autorité"*, précise Paul McGeough.

### L'homme qui a échappé au Mossad

La tentative d'empoisonnement de Khaled Mechaal par deux agents du Mossad à Amman, le 25 septembre 1997, renforce sa légitimité au sein du mouvement. Le roi Hussein de Jordanie, qui accorde sa bienveillance au Hamas, accable Bill Clinton, menaçant de pendre les deux

agents et de rompre les relations diplomatiques entre la Jordanie et Israël si un antidote n'est pas livré dans l'heure par le Mossad. Benjamin Netanyahu doit plier: l'antidote est livré. Il boira le calice jusqu'à la lie: Hussein obtient, en échange de la libération des deux agents, celle de Cheikh Yassine et d'une centaine de prisonniers jordaniens et palestiniens (Hamas et Fatah).

L'échec du Mossad, réputé pour son infailibilité, le limogeage de son directeur Danny Yatom, le camouflet infligé par le roi Hussein de Jordanie à Benjamin Netanyahu et à Bill Clinton, et la libération du chef historique du Hamas consacrent une victoire politique de premier ordre pour le Hamas. A la suite de cet épisode, Mechaal devient une figure incontournable du grand jeu au Moyen-Orient, mais il doit quitter Amman pour Damas en 2001, le nouveau roi Abdallah II de Jordanie, en quête de légitimité, ne voulant plus du Hamas sur son sol. ➤



Après l'empoisonnement de Khaled Mechaal en 1997, Israël a dû livrer l'antidote.

➤ La lutte antiterroriste internationale lancée par George Bush après le 11-Septembre et la politique d'assassinat des dirigeants du Hamas par Israël poussent Mechaal à se ranger du côté de ceux qui encouragent le Hamas à participer au jeu démocratique. Suite à la victoire du Hamas aux élections législatives de janvier 2006, il appelle même le Fatah à former un gouvernement d'union nationale.

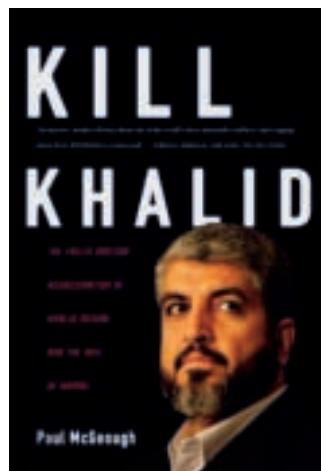
Le Fatah refuse, ce qui lui attirera les foudres de Mechaal. Celui-ci se lance dès lors dans une entreprise de discrédit systématique de Mahmoud Abbas, président de l'Autorité palestinienne. Lorsque le Hamas opère son coup de force à Gaza en juin 2007, Mechaal est dépassé par les événements. Opposé à cette entreprise, il doit toutefois accepter les directives des activistes du mouvement.

### Un pragmatique

Le coup de force isole un peu plus le Hamas et place Gaza dans une situation dramatique, Israël ayant bouclé le territoire et l'Union européenne refusant de verser une aide financière. Dans ce contexte, Mechaal apparaît comme le garant de l'aile pragmatique du Hamas. Pour rendre le Hamas fréquentable, il ouvre ses portes à de nombreux diplo-

mates américains, français et britanniques, mais aussi à des personnalités politiques telles que le révérend Jesse Jackson ou l'écrivain juif français Marek Halter. Son but est de montrer que le Hamas n'est pas fermé à la discussion et qu'il sait tenir un langage moins radical que celui de la branche armée. En parallèle, il est reçu à Moscou, au Caire, à la Ligue arabe et continue son travail de collecte de fonds auprès de l'Iran et du Qatar.

Mechaal joue volontiers avec son image. Celle d'un politique qui n'a jamais été un combattant. Il se défend en effet d'avoir jamais jeté une pierre ou utilisé une arme et prétend n'avoir aucune autorité personnelle sur les attentats-suicides. "C'est la prérogative de l'aile militaire", plai-



de-t-il. Un numéro qui n'impressionne pas Israël. Les observateurs étrangers notent, pour leur part, que ses positions sur le conflit israélo-palestinien ont extrêmement peu évolué. "Mechaal répète qu'il est prêt à accepter un Etat palestinien à l'intérieur des frontières du 4 juin 1967, avec Jérusalem comme capitale, sans colonies et avec le droit au retour des réfugiés, mais il refuse de reconnaître l'Etat d'Israël", constate Charles Enderlin.

Mechaal n'est pas non plus prêt à céder sur les conditions exigées par les Etats-Unis et l'Europe pour que le Hamas ne soit plus considéré comme une organisation terroriste. Il refuse de renoncer à la violence, selon lui seul moyen de faire face aux Israéliens qui ont dépossédé les Palestiniens de leurs terres.

La charte du Hamas qui appelle à la destruction d'Israël est un autre sujet d'inquiétude sur lequel les visiteurs étrangers ont souvent demandé au chef du bureau politique de s'expliquer. Lors d'une interview accordée au *New York Times*, en mai dernier,

### "La charte du Hamas n'est pas une référence politique ou théologique"

Mechaal a exhorté ses interlocuteurs à ignorer cette charte, sans pour autant l'abjurer. "Elle n'est en aucun cas une référence politique ou théologique officielle, explique Yves Legrain. Il y a un gros contresens sur cette question. La charte du Hamas est assimilée à celle de l'OLP qui, elle, était officielle. Chaque terme en avait été débattu et voté. La charte du Hamas a été rédigée en août 1988 par un anonyme sans grande culture politique ou théologique. Elle n'a jamais été adoptée ou amendée par une quelconque assemblée du Hamas et n'a jamais servi de référence."

Si Mechaal n'a jamais été un idéologue et se garde de définir un projet de société clair, il reste un Frère musulman dont le référentiel de base est celui de la confrérie, à savoir la charia. Pour

autant, de nombreux visiteurs, dont Edward Peck, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Irak, sont unanimes: Mechaal est un "homme modéré et tout à fait rationnel".

### Le dialogue avec le Fatah?

Depuis l'invasion de Gaza en janvier dernier, la balle semble toutefois avoir changé de camp. La pression est désormais sur les épaules de l'Etat hébreu sommé par les Etats-Unis de mettre fin à la colonisation. Mechaal s'est récemment félicité des efforts de réconciliation du président Barack Obama avec le monde musulman. Pressé par l'Egypte et les Etats-Unis de renouer le dialogue avec le Fatah, le Hamas continue de ne céder sur rien.

D'autre part, celui-ci reste convaincu que Netanyahu et son ministre des Affaires étrangères Avigdor Lieberman ne sont pas des partenaires de paix fiables. Le refus de Netanyahu de geler la colonisation et sa vision de la création d'un Etat palestinien

croupion ne font que renforcer le mouvement dans sa logique. "Le Hamas ne négociera pas avec Israël. Il pourrait toutefois, s'il y a une majorité au sein de son conseil de dirigeants, accepter, avec l'aide d'un médiateur, une trêve de plus ou moins longue durée", note Charles Enderlin.

Pour Mechaal, l'équation est loin d'être insoluble. Tout comme Cheikh Yassine en son temps, il ne voit en fine qu'une issue: la reconquête de la Palestine au terme d'une succession de trêves, de guerres et d'actes de résistance. ■

(1) Jimmy Carter: *We can have peace in the Holy Land, A plan that will work*, Simon & Schuster, 2009. 228 p.

(2) Paul McGeough: *Kill Khalid, The failed assassination of Khalid Mishal and the rise of Hamas*, The New Press, 2009. 477 p.